

Commerce et Distribution

Point conjoncturel

COMMERCE DE GROS : BIEN ORIENTE

Le commerce de gros semble prêt à renouer avec une croissance dynamique. L'activité dans ce secteur n'atteint pas encore les niveaux des années précédentes mais son évolution apparaît positive : les ventes sont meilleures, l'emploi redémarre, les perspectives d'activité s'améliorent et les chiffres d'affaires se redressent.

COMMERCE DE DETAIL : DES DOUTES SUR LA REPRISE

Dans le commerce de détail, de nombreuses disparités permettent de douter de la reprise rapide que laissaient espérer les chiffres encourageants du troisième trimestre. En outre, les ventes des deux derniers mois de l'année sont jugées décevantes et ce secteur a détruit des emplois au troisième trimestre. La situation peut néanmoins s'améliorer au premier semestre 2004. Les soldes redonneront-elles aux ménages l'envie de consommer?

COMMERCE DE GROS : EMBELLIE

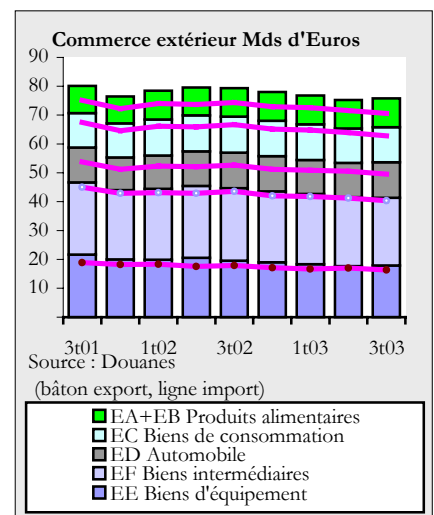
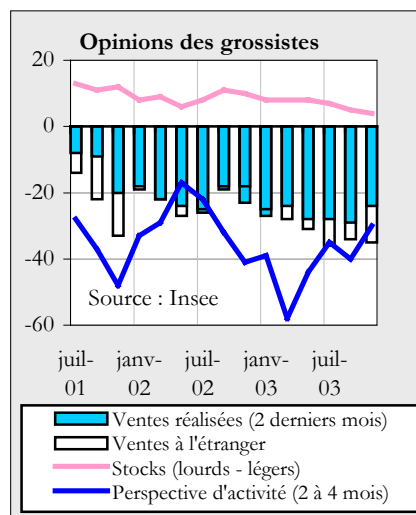
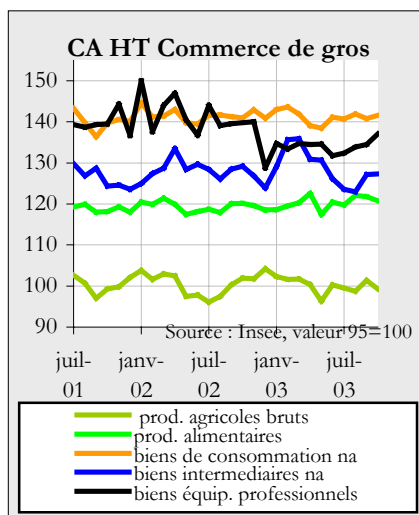
En octobre 2003, l'activité de l'ensemble des grossistes ne croît que modérément par rapport au mois précédent (+0,2%). Cette faible progression montre que, malgré la légère amélioration des mois d'août et septembre, la reprise dans ce secteur n'est pas encore effective. Ainsi, s'il est en augmentation par rapport au mois de juillet 2003 (+1%), le chiffre d'affaires du commerce de gros atteint avec difficulté les niveaux des années précédentes. L'orientation de certains secteurs du commerce de gros permet cependant de rester optimiste. En effet, les secteurs des produits intermédiaires, des biens d'équipements professionnels et, dans une moindre mesure, celui des biens de consommation ont vu leur chiffre d'affaires se redresser depuis la fin de l'été.

De plus, les perspectives générales d'activité continuent à s'améliorer et atteignent désormais leur niveau moyen.

Le volume des ventes pour l'ensemble du commerce de gros est orienté à la hausse. Cette amélioration est nette dans les secteurs des biens de consommation non alimentaire et des produits intermédiaires, mais moins perceptible dans le secteur des produits agricoles. Les intentions de commandes s'améliorent légèrement mais restent à un niveau bas. Le niveau des stocks pour l'ensemble des grossistes varie faiblement : il continue sa diminution dans la plupart des secteurs à l'exception notable des biens d'équipement.

COMMERCE EXTERIEUR : DYNAMISME

Les exportations de produits français sont bien orientées. A l'exception des biens intermédiaires, tous les secteurs profitent au troisième trimestre 2003 de l'amélioration de l'environnement international et, malgré la baisse du dollar, les exportations en direction des



États-Unis se redressent. En ce qui concerne les importations, la faiblesse de l'activité française a entraîné un léger repli de celles-ci au troisième trimestre 2003. Le volume des importations devrait cependant augmenter du fait de la reprise de l'activité et de l'appréciation de l'euro.

Paradoxalement, les grossistes ne constatent pas une amélioration de leurs ventes réalisées à l'étranger et leurs intentions de commandes à l'étranger demeurent à un niveau faible. La reprise dans le commerce de gros international pourrait être laborieuse.

COMMERCE DE DÉTAIL : DES DISPARITÉS

Au troisième trimestre 2003, l'activité du commerce de détail est en légère hausse (+0,5%) par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, elle progresse de 0,8%. En octobre, le chiffre d'affaires du commerce de détail est stable mais les évolutions diffèrent grandement selon les secteurs.

Après avoir crû significativement depuis le mois de mai 2003, l'activité des grandes surfaces à prédominance alimentaire s'est stabilisée. Les supermarchés mais surtout les hypermarchés ont connu un bon troisième trimestre et le fléchissement connu en octobre ne semble être que passager. Inversement, la baisse d'activité des magasins populaires au mois d'octobre (-7,5%) est plus préoccupante et semble marquer la fin de l'embellie constatée depuis mai 2003. La situation des magasins alimentaires spécialisés ne s'améliore pas : l'activité stagne voire décroît.

Malgré une croissance de l'activité peu vigoureuse (+0,3% en octobre) le commerce de détail non alimentaire a mieux résisté que le commerce alimentaire. Les magasins spécialisés dans les gros équipements ménagers (électroménagers, hi-fi, TV) ont un chiffre d'affaires en forte augmentation : hausse de +4,5% entre août et octobre 2003. L'activité dans l'aménagement de l'habitat s'améliore également. Le chiffre d'affaires des maroquinerie et des parfumeries est en très forte augmentation et ce depuis le mois de juin. Les grands magasins connaissent eux aussi un réel redémarrage de leur activité.

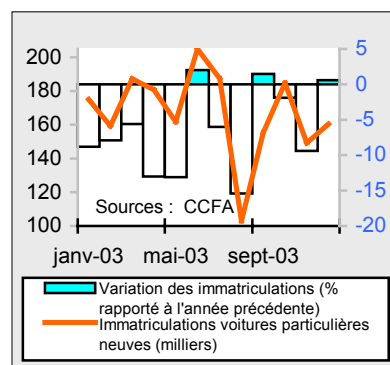
La situation dans le petit commerce non alimentaire est

plus contrastée. L'évolution du chiffre d'affaires des pharmacies est irrégulière. Sur la période août-octobre 2003, les articles de sport et loisirs sont toujours orientés à la baisse alors que dans le bricolage et les livres une amélioration se profile. Les spécialistes de l'habillement et de la chaussure ont connu un très bon mois d'octobre (+5%) mais l'activité semble surtout soutenue par les offres promotionnelles.

Selon les enquêtes menées par l'Insee entre septembre et décembre 2003, les perspectives générales d'activité des commerçants se sont améliorées mais un doute sur la reprise de l'activité demeure dans des secteurs comme l'habillement ou l'aménagement de l'habitat. Ce doute s'explique par les ventes des deux derniers mois qui ont été jugées décevantes par les commerçants. De même, l'enquête "soldes d'hiver" réalisée par la CCIP montre que le premier bilan des soldes est mitigé. Néanmoins, les intentions de commande progressent et sont proches voire supérieures à leur moyenne de long terme. L'ensemble du commerce de détail devrait donc profiter de la reprise de l'activité annoncée pour l'année 2004.

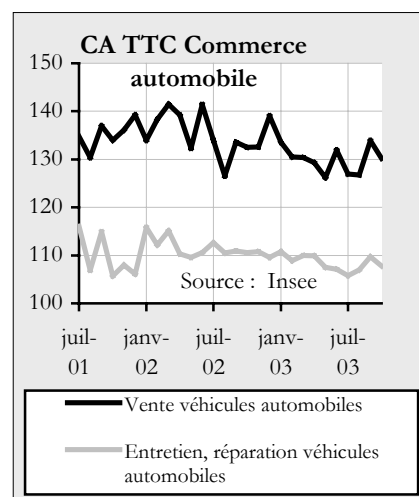
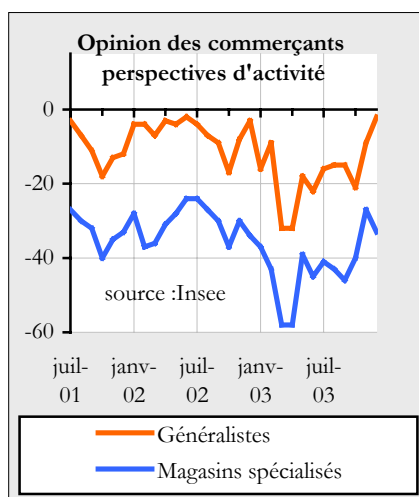
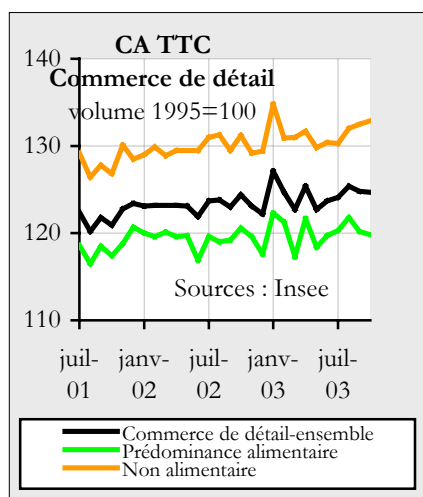
COMMERCE AUTOMOBILE : RATTRAPAGE

Après la chute des ventes de l'été, les professionnels de l'automobile ont assisté à une reprise de leur activité dès le mois de septembre. Néanmoins, cette reprise s'apparente bien plus à un rattrapage qu'à un véritable rebond : 2003



restera une année médiocre comparée à 2002. Et si depuis août, les données INSEE témoignent d'une légère hausse du chiffre d'affaires dans le commerce automobile, cette reprise reste fragile comme en témoigne les résultats très décevants du mois d'octobre (-2,8%).

En 2003, les ventes de voitures diesel continuent d'augmenter et ne semblent pas encore affectées par la hausse de la TIPP.



CONSUMMATION DES MENAGES : DANS L'ATTENTE DE JOURS MEILLEURS

Au troisième trimestre 2003, selon les comptes de la Nation, la consommation des ménages en produits manufacturés, qui avait reculé le trimestre précédent, est en hausse de

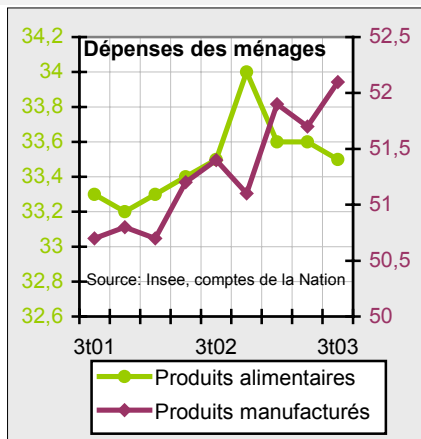
0,8%. Contrairement aux secteurs des biens de consommation, de l'automobile et des biens d'équipement, les biens intermédiaires ne profitent pas de cette embellie ; les achats de ce type de bien ont en effet diminué de 2,6%. Quant à la consommation des ménages en produits alimentaires, elle est orientée à la baisse : -0,3% pour le troisième trimestre.

En novembre et décembre 2003, les dépenses dans le champ commerce diminuent fortement. La reprise des achats qui semblait apparaître en septembre et octobre n'a donc pas été confirmée.

Au quatrième trimestre 2003, l'indicateur résumé d'opinion des ménages montre que le jugement porté par les ménages sur la situation économique actuelle est pessimiste. Ils estiment en effet que le niveau de vie en France ainsi que leur situation financière se sont dégradés. Ils en concluent donc qu'il n'est pas opportun d'effectuer des achats importants. Et si, depuis l'été, les perspectives d'évolution pour la France s'améliorent légèrement, les ménages ne pensent pas que leur situation financière personnelle puisse s'améliorer.

PRIX : ALIMENTAIRE EN BAISSÉ, TABAC EN HAUSSE

Au quatrième trimestre 2003, l'indice des prix corrigé des variations saisonnières augmente de 0,5% soit une augmentation pour l'année 2003 de 2,2%.



L'indice des prix alimentaires baisse de 1% sur les trois derniers mois. Ceci s'explique par le net retournement des prix des fruits et légumes. Depuis le début de l'année, ceux-ci avaient fortement augmenté mais ils semblent être revenus à des niveaux plus raisonnables. Sur les trois derniers mois, le prix des fruits baisse de 3% et celui des légumes de 11%.

En 2003, les prix des automobiles neuves et d'occasion ont augmenté de 2,8%. Au quatrième trimestre, la hausse est de 1,8%. Le niveau des prix des voitures neuves ne fluctue que faiblement.

Les prix des carburants est en baisse légère de 0,1% au quatrième trimestre et de 0,6% sur l'année.

Dans le secteur des biens manufacturés, les prix sont en hausse de 0,2% au quatrième trimestre.

La hausse de prix la plus importante est évidemment celle du tabac : +17,6% au quatrième trimestre, +30,2% sur l'année. Cette hausse élevée contribue à l'augmentation des prix à la consommation et nourrit aussi le décalage entre l'inflation observée et celle perçue par les consommateurs.

EMPLOI DANS LE COMMERCE : SITUATION PREOCCUPANTE

Au troisième trimestre 2003, l'ensemble du secteur du commerce a détruit plus de 5000 emplois en équivalent temps plein (ETP). Dans le seul commerce de détail (hors automobile), la diminution est de 4900 emplois. Elle est de 700 emplois dans le secteur automobile.

La situation de l'emploi dans le commerce de gros s'améliore par rapport au trimestre précédent : après avoir détruit 1300 emplois, les créations sont redevenues positives (+300). Les prévisions des grossistes sur le nombre futur de personnes occupées sont légèrement plus optimistes.

On peut donc espérer que le commerce de détail suive l'évolution du commerce de gros, que les entreprises commerciales, après avoir détruit des emplois du fait de la faiblesse de l'activité, créent de nouveaux emplois avec la perspective d'une croissance plus soutenue.

(Rédaction terminée le mardi 27 janvier 2004)

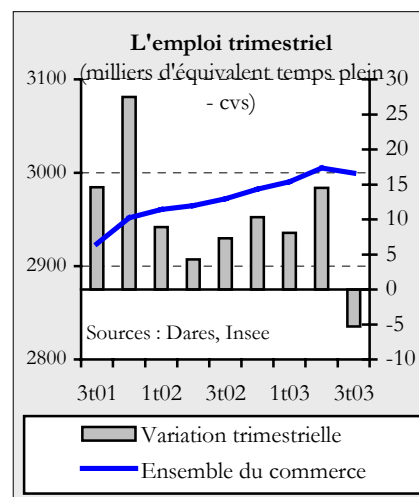
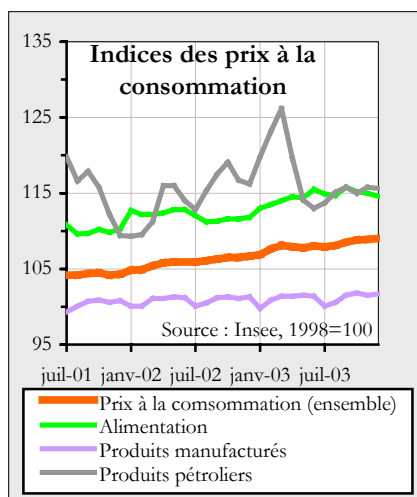
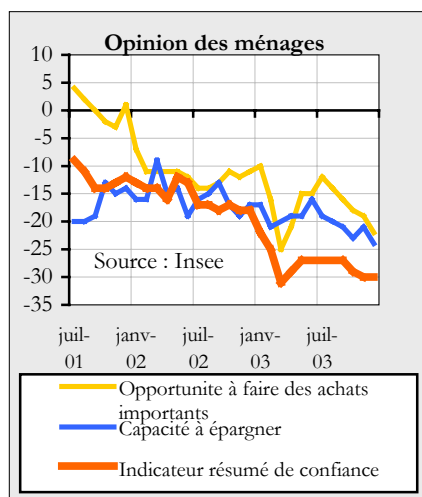


TABLEAU SYNTHETIQUE DE LA SITUATION DU COMMERCE

ACTIVITE PRINCIPALE	Évolution du chiffre d'affaires Dernier point octobre 2003		PREVISIONS A COURT TERME	
	T/T-4 (*)	T/T-1 (**)	Commentaires	Évolution de l'activité
VENTE ET REPARATION AUTOMOBILE	-0,7	+1,4	Un rattrapage a bien eu lieu depuis l'été mais le manque de signes clairs ne permet pas de prévoir une croissance vigoureuse pour le premier semestre 2004.	➡
COMMERCE DE DETAIL	+1,0	+1,2	L'activité au 3e trimestre est bien orientée et, même si le 4e trimestre s'annonce décevant, les perspectives pour 2004 sont optimistes.	➡
• A prédominance alimentaire	+0,8	+1,0	Grandes surfaces : malgré la déception de décembre, l'activité devrait reprendre avec plus de dynamisme. Supermarchés, supérettes : croissance faible. Magasins populaires : baisse de l'activité.	➡
• Alimentaire spécialisé	-5,8	-2,3	L'activité ne semble pas devoir s'améliorer. Optimisme dans le commerce de viande.	➡
• Non alimentaire non spécialisé	-0,8	+5,2	Magasins non spécialisés : la reprise, même si elle se fait attendre, devrait avoir lieu. Grands magasins : perspectives plus optimistes.	➡
• Pharmacie, articles médicaux	+6,6	+4,1	Le rattrapage prévu a bien eu lieu et l'activité est à nouveau bien orientée.	➡
• Équipement de la personne (habillement-chaussures)	-4,5	-0,6	Les perspectives d'activité sont peu favorables, les stocks sont jugés lourds et les intentions de commandes faibles.	➡
• Équipement du foyer	+5,3	+3,4	Les stocks se sont allégés, les intentions de commandes sont jugées meilleures et la consommation en équipement du foyer est en hausse.	➡
• Aménagement de l'habitat	+0,8	-0,3	Pour l'instant, rien ne semble attester d'une réelle reprise dans ce secteur.	➡
• Culture, loisirs, sport	+0,2	-1,3	La reprise de l'activité devrait être modérée (voire forte dans le secteur du livre).	➡
• Commerce hors magasin	-0,6	-1,4	Grâce à Internet, la vente par correspondance demeure bien orientée ; ce n'est pas le cas du commerce non sédentaire.	➡
COMMERCE DE GROS	-0,6	+1,0	Les perspectives des grossistes s'améliorent, le volume des ventes devrait augmenter. La situation de l'emploi dans ce secteur s'est légèrement améliorée.	➡
• Produits alimentaires			Les stocks diminuent et les perspectives générales d'activité pour les prochains mois sont plus optimistes.	➡
• Produits non alimentaires			Biens de consommations: amélioration. Biens d'équipements : les ventes devraient s'améliorer et les prix augmenter Biens intermédiaires : les stocks sont faibles et l'activité plus dynamique.	➡

* 3 derniers mois 2003/même période 2002 ; ** 3 derniers mois rapportés aux 3 mois précédents

Lettre d'information interne de la Direction des Entreprises commerciales, artisanales et de services
Directeur de la publication : Jean-Christophe Martin,

Rédactrice en Chef : Claire Lefebvre, Rédacteur : Nicolas Cochez